

## **Mot du ministre de la culture M. Rony Araygy**

Révérénd Père Recteur,

Mesdames et Messieurs,

Chers étudiants,

Chers amis,

Je suis très heureux de me retrouver ce soir avec vous, à l'occasion du Festival Culturel de l'USJ, surnommé: "Daraj El Yassou3iyé".

Je voudrais en profiter pour féliciter d'une part, cette magnifique institution qu'est l'Université St Joseph , dont je suis moi - même, très fièrement diplômé, et qui compte également parmi ses élèves, ma fille aînée.

Remercier d'autre part les étudiants qui, pour la troisième année consécutive mettent en commun leurs talents et donnent de leur temps, pour la réussite de cet événement.

Si je cite de prime abord l'Université Saint Joseph, c'est pour mettre en exergue le rôle éducatif fondamental que tient, depuis plus de 130 années, et malgré vents et marées, la Compagnie de Jésus au Liban.

Il s'agit, en réalité d'une Mission, donc de Vocations; et j'insiste en cela auprès de nos étudiants pour qu'ils mesurent la chance qu'ils ont d'être intégrés dans une institution, dont le profit financier n'est pas l'objectif ni le but, mais qui privilégie par-dessus tout, l'ascension intellectuelle et morale de ses élèves, indépendamment de leurs croyances, de leurs opinions politiques ou de leur milieu.

Par ailleurs, j'ai souligné et salué plus haut, le travail considérable réalisé par les étudiants qui sont la matière vivante de cet événement.

Tant de talents révélés, tant de volonté exprimée et de compromis concédés pour la réussite d'une œuvre commune dont le visage ressemble à ce que nous voudrions que soit notre Pays.

Je voudrais m'arrêter un instant sur cette symbolique de l'escalier ou du Daraj qui nous réunit aujourd'hui. L'escalier est ce qui nous mène ailleurs! Dans le sens de l'ascension, il est la progression vers le savoir, la connaissance, la transfiguration.

C'est le sens que vous lui avez donné en créant, en produisant, en faisant le choix de l'humanisme et celui d'un Liban fier de son identité plurielle.

Malheureusement, cette même symbolique de l'escalier évoque aussi la chute et la destruction.

Lorsque tant de potentiel, d'énergie et de jeunesse est mis parfois au service de querelles intestines ou de rivalités politiques; lorsque les voix s'éraillent à hurler et s'invectiver, au lieu de chanter ensemble comme aujourd'hui.

Détruire est facile. Détruire est rapide. Mais il ne laisse derrière lui que le néant et la désolation. Il vous jette au pied de l'escalier.

Construire est ardu. Construire est lent, vous l'avez expérimenté en préparant ce festival. Cependant il dévoile à vos yeux le sens de votre vie, et vous élève en haut des marches.

A vous d'emprunter cet escalier maintenant en tâchant de construire et de créer car comme le dit Victor Hugo *"La création est une ascension perpétuelle, de la brute vers l'homme, de l'homme vers Dieu."*